

# En Espagne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

## Bilbao est évacuée mais le gouvernement basque n'est pas vaincu, déclare un manifeste de Valence

Valence, 21 juin. — Le gouvernement de Valence publie un manifeste adressé au peuple espagnol pour le mettre au courant des événements de Bilbao.

« Bilbao a été évacuée, dit le manifeste, mais Euzkadi n'a pas été vaincu. Un peuple qui sait lutter jusqu'au dernier souffle, une armée qui sait évacuer à temps une place en sauveant tout son matériel de guerre, qui se replie en bon ordre dans la banlieue de Bilbao pour reconstruire les lignes et pour continuer à lutter avec un noble héroïsme, n'est pas vaincu, ne sera jamais vaincu. »

## Un duel à la dynamite dans les faubourgs de Madrid

Madrid, 21 juin. — Des contre-mines avaient été creusées par les gouvernements, pour faire échec aux travaux de sape réalisés par les nationalistes en direction des tranchées qui se trouvent devant l'aile gauche de l'hôpital-clinique. Les charges de dynamite placées par les nationalistes étaient énormes. Deux lignes de tranchées furent bouleversées de fond en comble, les tunnels souterrains creusés par les troupes adverses furent détruits. Les mines préparées par les nationalistes éclatèrent en même temps, produisant des dégâts considérables dans l'hôpital-clinique, l'aile gauche de l'édifice s'écroula en partie, découvrant le bâtiment central.

## Après la prise de Bilbao, le gouvernement anglais va-t-il nouer des relations avec les nationalistes ?

Londres, 21 juin. — La prise de Bilbao par les troupes du général Franco est particulièrement bien accueillie par la presse conservatrice.

Le « Daily Telegraph » écrit notamment : « Gros succès pour le général Franco. Le leader nationaliste a maintenant une occasion inégale de montrer ses qualités de conducteur d'homme d'Etat. Ce succès dans le Nord s'encouragera probablement à de nouvelles activités dans d'autres domaines, notamment s'il peut retirer une partie importante de ses troupes du front basque pour les envoyer sur d'autres fronts. »

Le « Daily Mail » célèbre avec enthousiasme la victoire nationaliste, aussi n'en est-il que plus à l'aise pour conseiller au général Franco de se montrer clément à l'égard des vaincus.

« Le général Franco, ajoute-t-il, est en train de conquérir, de pacifier et de stabiliser l'Espagne. Le gouvernement britannique ne devrait pas perdre de temps pour nouer des relations amicales avec la nouvelle Espagne qui est appelée à un avenir meilleur sous la conduite du général Franco. »

## L'incident du « Leipzig »

L'incident du « Leipzig » semble prendre une tournure plus aiguë. On déclare à Berlin que la méthode étrange qui consiste à répandre des bruits prouve la culpabilité du bolchevisme. Une longue enquête est inutile dit-on ; mais il faut que le Comité de non-intervention agisse immédiatement.

D'autre part, l'ambassade d'Espagne à Paris annonce que le Gouvernement espagnol est prêt à admettre la visite d'une commission d'enquête.

## Au Comité de non-intervention

Londres, 21 juin. — On croit savoir que le sous-comité de non-intervention a décidé de soumettre à l'étude des gouvernements membres du Comité, la question du retrait des volontaires et celle des mesures à adopter pour donner aux drapeaux de non-intervention un caractère plus international.

## Un appel du monde catholique pour la reconstruction des églises espagnoles détruites

Rome, 21 juin. — Le Pape a autorisé l'archevêque de Tolède, primat d'Espagne, à adresser aux fidèles du monde entier pour recueillir les fonds nécessaires à la reconstruction des églises espagnoles détruites au cours du conflit.

## Les 40 heures dans le textile

### La Conférence internationale du travail adopte le projet en première lecture

Genève, 21 juin. — La Conférence internationale du travail a terminé lundi matin, la discussion du projet de convention sur le semaine de 40 heures dans l'industrie textile en adoptant ce projet en première lecture par 71 voix contre 42.

Un nouveau vote interviendra mardi par appel nominal. Pour que la convention soit définitivement adoptée, il faudra qu'elle réunisse une majorité de deux tiers.

La conférence a ensuite adopté en première lecture, le projet de convention sur la réduction de la durée du travail dans l'industrie chimique.

## UN CARROUSEL HUMAIN...

« composé par les jeunes filles des écoles de Tokio au cours d'un concours de gymnastique. » (Ph. Franco-France.)

## Le congrès de la « Mère au foyer » s'est ouvert à Paris

Paris, 21 juin. — Le deuxième Congrès international de la « mère au foyer » ouvrira ses travaux à Paris, lundi matin, à la Maison des Centraux, au milieu d'une nombreuse assistance.

La première journée a été consacrée à la visite de l'Exposition internationale.

M<sup>lle</sup> Fred Blum-Ribes, officiellement déléguée par M<sup>me</sup> Schreiber-Créteil, a présenté aux congressistes les divers pavillons sociaux.

Au pavillon Femme-Enfant-Famille, le stand de l'Union féminine civique et sociale a particulièrement retenu l'attention. Une série de panneaux suggestifs, qu'un dispositif d'hortogerie permet d'éclairer alternativement, y évoque, heure par heure, la serene journée d'un foyer où la femme se consacre exclusivement aux soins domestiques et à l'éducation des enfants, et l'existence tourmentée d'un ménage où la mère est obligée de travailler au dehors.

Après avoir admiré ces réalisations, les congressistes ont entendu une conférence de M<sup>lle</sup> Fagniez, conseillère nationale de l'Union féminine civique et sociale, qui s'est attachée à dépeindre quelques émouvantes figures de femmes, ouvrières de progrès humain.

Après-midi, les invités ont parcouru les installations de l'É.C.F. normale sociale, destinée à la formation des assistantes sociales, surintendantes d'usines et jardinières d'enfants.

Le Comité international du Congrès a reçu lundi soir, dans les salons de la Maison des Centraux, au milieu d'une brillante assistance, les délégués des nations qui assistent aux travaux. Le chanoine Leterrier, directeur des œuvres de l'archevêché, représentait le cardinal Verdier qui, légèrement indisposé, n'a pu se rendre à la réception. Les délégués de différents pays représentés au congrès ont été chaleureusement applaudis.

On remarquera notamment dans l'assistance : M<sup>lle</sup> Duval-Arnould, ancien député ; Duthoit, président des Semaines sociales de France ; Zamanski, président de la Confédération des professions commerciales, industrielles et libérales ; Philippe Lacroix, industriel à Roubaix, président de la Caisse « La mère au foyer » ; Lerolle, président de l'Action des syndicats sociaux ; M<sup>lle</sup> Boers, sénateur, secrétaire des œuvres sociales féminines chrétiennes de Belgique ; Kwałkowska, ancien député à la Diète de Pologne ; Pinault-Léveillé, directrice de la revue « Familla », au Canada, ainsi que de très nombreuses personnalités.

M. Eugène Duthoit, dans une brève allocution, a célébré les efforts des congressistes de toutes les parties du monde ; il a glorifié le rôle de la mère, éducatrice et créatrice, source même de tout progrès social, qu'aucun système éducatif ne peut suppléer. Il a salué dans les congressistes les ambassadeurs et les ambassadrices de toutes les mères de l'univers.

## La situation politique empêche M. Lebrun d'assister aux obsèques de M. Gaston Doumergue

### Le général Braconnier le représentera

Paris, 21 juin. — En raison de la situation politique, M. Lebrun a chargé le général Braconnier de le représenter aux obsèques de M. Gaston Doumergue.

Le bureau de la Chambre a désigné M. Hippolyte Ducos, député de la Haute-Garonne, vice-président de la Chambre ; Robert de Grandmaison, député du Maine-et-Loire, secrétaire de la Chambre, et Hubert Rouge, député du Gard, questeur de la Chambre, pour représenter l'Assemblée.

D'autre part, M<sup>me</sup> Doumergue a reçu des télégrammes de condoléances de la reine Elisabeth de Belgique, de l'empereur d'Annam et de M. Mussolini.

## UNE ÉTRANGE COINCIDENCE

### La traduction d'une partie de la version latine du baccalauréat a paru dans le « Populaire » deux jours avant l'épreuve

On nous a signalé que dans le numéro du « Populaire » du 14 juin, dans la rubrique « Education physique et Sports » particulièrement suivie par la jeunesse a paru sous le titre « Un exemple de vertébralité » la traduction de passages d'une lettre de Pléine-le-Jeune sur l'indication du nom de l'auteur latin. Or, précisément, la version latine présentée aux candidats du baccalauréat (celui de Lille), deux jours plus tard, était une lettre de Pléine-le-Jeune sur le même sujet.

Nous nous sommes référés au numéro du Populaire et nous y avons trouvé le texte suivant :

« La matinée se passe sur son lit de travail. A la deuxième heure (8 heures), il demande ses chaussures et fait trois milles à pied, en descendant de l'exercice à son esprit autant qu'à son corps... Ensuite il monte en voiture, ayant à ses côtés de quatre-vingt mille liguresues, un grand modeste, ou quelque'un de ses amis, moi par exemple, démentement. Après une promenade de sept milles, il en fait encore un à pied, il s'essime de nouveau ou revient à sa chambre et à son travail... Dès qu'on annonce l'heure du bain, le neuvième en hiver (3 heures), la bûtième en été (2 heures) — il va au soleil n'1 à pas de vent, ôte ses vêtements et se promène nu. Puis il jette à la balie, sous le temps et avec ardeur, car c'est l'un des moyens adoptés par lui pour combattre la vieillesse. Le bain terminé, il s'étend sur son lit et remet à plus tard son repas... Voilà comment il a conservé, au delà de sa soixante-dix-septième année, l'intégrité de la vue et de l'ouïe, un corps agile et plein de vie, n'ayant de la vieillesse que la seule apparence. »

La comparaison de cette traduction avec le texte soumis aux candidats ne peut laisser le moindre doute. Il s'agit exactement de la même lettre de Pléine-le-Jeune. Plus de la moitié de la version du baccalauréat est ainsi traduite dans le document publié dans le « Populaire » deux jours avant l'examen.

## LES AVEUGLES ET LA T.S.F.

Par lettre, M. Bequart, député de Lille, avait demandé au ministre des P.T.T. que les aveugles, possesseurs d'un appareil de T.S.F., ne fussent pas obligés de produire chaque année un certificat médical attestant leur cécité pour obtenir l'exonération de la taxe à laquelle sont assujettis ces appareils.

Voici la réponse que lui a faite M. Robert Jardillier, ministre des P.T.T. :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que cette question n'a pas manqué de retenir toute mon attention, mais que, pour assurer l'application des dispositions de l'article 111 de la loi du 31 mai 1933, il n'a pas paru possible de réduire le minimum de formalités prévu par les instructions. »

Un contrôle rigoureux est d'autant plus nécessaire que la loi a été appliquée dans le détail le plus soigné, tant au point de vue des aveugles incurables qu'à celui des malades des yeux dont l'état est susceptible d'amélioration.

En effet, pour bénéficier de l'exemption, il suffit que l'intéressé ait moins de 1/20<sup>e</sup> de vue résiduelle, sans que les actes habituels de l'existence aient eu recours à une tierce personne.

Or, par assimilation, tous les bénéficiaires de quelque titre que ce soit, des dispositions de l'article 111, seraient fondés à se réclamer d'une faveur accordée à l'une des catégories énumérées dans cet article. C'est pourquoi, il n'est guère possible de prévoir de mesures générales de cet ordre, en raison des abus susceptibles de se produire surtout en ce qui concerne les malades des yeux.

D'ailleurs, les dépenses afférentes à l'établissement d'un certificat peuvent être réduites si le pétitionnaire s'adresse aux hôpitaux pour se procurer cette pièce.

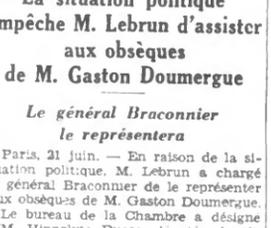
En ce qui concerne les malades des yeux, le certificat original présenté par le titulaire des appareils de T.S.F. est communiqué à l'Administration d'admission de la production du certificat annuel des aveugles de guerre et les aveugles de naissance, ainsi que ces catégories d'indignes ne sont-elles tenues qu'à la simple demande de renouvellement annuel de leur exemption.

Cependant, le certificat original présenté par les aveugles de naissance devra comporter une mention attestant cette situation.

Par ailleurs, des mesures revêtant un caractère d'exception ont été prises par l'Administration, lorsque certains bénéficiaires se trouvent dans l'impossibilité matérielle de se procurer un certificat. L'Administration examine avec la plus grande bienveillance les situations qui lui paraissent mériter des mesures particulières.

Veuillez agréer, etc...

## UN NOUVEAU MODE DE LOCOMOTION...



« composé par les jeunes filles des écoles de Tokio au cours d'un concours de gymnastique. » (Ph. Franco-France.)

## M. Pierre Vienot démissionne et demande son admission au parti socialiste

Paris, 21 juin. — M. P. Vienot, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a donné sa démission de membre du groupe de l'Union Socialiste. Dans une lettre adressée à M. P. Boncour, président du parti, il déclare :

« Les divergences qui nous ont paru dans le passé légitimer notre action indépendante à côté du parti socialiste de F. L. O. ont disparu à mes yeux. Désormais, j'estime que le regroupement des forces socialistes est un devoir que rendent plus pressant encore les derniers événements politiques. »

M. Pierre Vienot a demandé son admission au parti socialiste.

## La messe au pavillon pontifical



Dans la chapelle du pavillon pontifical à l'Exposition, MGR VALERIO VALETTI, nonce apostolique, a célébré la messe pour l'Association catholique de la jeunesse française. (Ph. Trampuz.)

## Deux mille ligueses ont pris part, à Valenciennes, à la journée de la Ligue féminine d'action catholique

La Ligue féminine d'action catholique a eu lundi ses journées de travail à Valenciennes. Elle fêtait le trentième anniversaire de sa fondation par Mgr Delmarre.

Dès 9 h. 30, fut lieu à l'hippodrome, une séance de travail réservée aux dirigeantes et aux discentes ; elle fut présidée par M. le vicair général Leduc qui, ouvrant la séance, fit l'historique de la Ligue dans le diocèse.

M<sup>me</sup> de Moly exposa le rôle de la directrice sociale.

M. le doyen du Cateau montra comment le socialisme et le communisme mettent en péril les libertés familiales par leur mépris de la personne humaine, leurs attentats contre la propriété, contre la justice naturelle, leur appel à la lutte des classes, etc.

A 14 h. 30, deux mille ligueses s'assemblèrent à l'hippodrome, sous la présidence de Mgr Chollet.

M<sup>lle</sup> Delacour fit un tableau de l'armée féminine qui compte dans le diocèse près de quatre-vingt mille ligueses.

Mgr Chollet se félicita du travail accompli par la Ligue, puis Mgr Courbe, secrétaire général de l'Action catholique française, fit une causerie dans laquelle il rappela des responsabilités sociales des ligueses.

## Le Congrès national du parti du Rassemblement populaire français

On nous communique avec prière d'insérer :

Le parti du Rassemblement populaire français, réuni sous la présidence du commandant Jean Renaud ; après avoir entendu les différents exposés des rapporteurs et constaté le désordre économique dû à la politique du Front populaire et à l'exploitation du pays par la finance internationale, décide de poursuivre sa propagande en vue de l'établissement d'une République de l'économie basée sur l'entente et la collaboration étroite de la métropole et de ses colonies.

D'autre part, après d'intensifier ses campagnes, pour l'application du régime corporatif. Mais, tenant compte des circonstances et de la situation actuelle, il continuera, pour le moment, à réclamer des mesures propres à améliorer les conditions de travail, sous le signe de la France aux Français.

Le parti s'unit pour continuer plus énergiquement la lutte qu'il entend le différencier des socialistes et contre les forces occultes internationales ou non, dont le danger pour la France est plus redoutable que le communisme sous les camouflages les plus divers. L'action néfaste ou criminelle.

C'est pourquoi le parti, adhérent au Front national, est unanime à décider qu'il ne se rapproche d'aucun mouvement d'aucun front qui ne prendra pas nettement et publiquement position contre ces forces occultes qui sont, à égalité avec le communisme, les pires ennemis de la patrie.

Il décide en même temps qu'il ne se rapproche d'aucun mouvement, ou d'aucun front qui jettera d'insupportables exclusives contre des nationaux authentiques et indiscutables, mais qu'il sera toujours au coude à coude avec tous les partis nationaux sans exception, qui mèneront la lutte contre le communisme et contre les forces occultes.

Tenant compte de toutes ces considérations, il décide de ne pas adhérer au Front de la Liberté.

D'autre part, après avoir entendu l'exposé de son président sur la politique extérieure, le parti décide de poursuivre une politique énergique de :

- Rapprochements avec l'Allemagne, sous des conditions rigoureusement précises d'autorité, de force, et de force ;
- D'alliance fraternelle avec l'Italie ;
- De reconnaissance du gouvernement Franco ;
- De rupture immédiate et totale du pacte franco-soviétique.

Pour éviter toute confusion ou toute équivoque avec des partis au nom semblable ou d'approcher, le congrès décide que le P.R.P.F. s'appellera désormais le parti du Rassemblement Français.

Après avoir renouvelé sa confiance à son président, il se sépare au chant de la Marseillaise.

## LES CONFLITS SOCIAUX

### Un mouvement de grève dans l'industrie chimique de Roubaix et ses environs

Lundi matin, le personnel de trois usines d'engrais chimiques de Roubaix et environs n'a pas repris le travail, réclamant une augmentation de salaire de 13 %.

Les usines atteintes par ce mouvement sont les suivantes : Engrais de Roubaix, 33, rue Boucicaut (29 ouvriers) ; les « Colles au Nitrate », à Wattrelos, et les Etablissements Moreau, à Lesz.

Les grévistes étant décidés à user de la conciliation, on espère que le travail reprendra rapidement pour permettre aux entrepreneurs de s'engager normalement.

### L'assemblée générale du Syndicat des ingénieurs et agents de maîtrise de la métallurgie

Les membres du district de Lille du Syndicat des ingénieurs et agents de maîtrise de la métallurgie réunis en assemblée générale, le 18 juin, ont été mis au courant de l'activité syndicale et, en particulier, de la campagne menée qui tend à faire croire dans les usines de Lille que les ingénieurs diplômés se désolidarisent prochainement de leurs agents de maîtrise.

La C.O.T. tend à faire passer le S.I.A.M. pour un syndicat d'inspiration patronale. Cette campagne menée à Paris auprès du ministre du Travail a réussi à faire revenir celui-ci sur sa première décision habituelle de l'admission de la C.O.T. à la discussion du contrat collectif de Valenciennes.

Les membres du district de Lille ont adopté un ordre du jour par lequel ils constatent la solidarité de tous les ingénieurs et agents de maîtrise de l'industrie métallurgique, s'indignent contre la campagne de diffamation menée par la C.O.T. et contre la décision ministérielle, approuvée le dépôt de la plainte qui a été déposée contre la C.O.T. et le recours en Conseil d'Etat formé contre la nouvelle décision du ministre assurant leurs camarades de Valenciennes de leur sympathie et enfin enregistrant avec satisfaction la solidarité de la confédération des cadres.

### Les syndicats de mineurs réunis à Douai réclament la nationalisation des industries-cléfs

Le congrès des syndicats de mineurs s'est poursuivi lundi.

A l'ordre du jour figurait un rapport sur les retraits ainsi que sur la maintenance de la loi de 1898 sur les accidents de travail.

M. Flament précisait que la loi n'oblige pas le rempli de l'accident et que les compagnies minières, pour reprendre la victime, exigent l'abandon de la pension par compensation sur le salaire.

Des rapports sur les revendications des cadres et sur la surface ainsi que la nationalisation des industries-cléfs, d'après l'opinion publique pour la convaincre de l'urgence du problème.

### Les ouvriers du bâtiment de la région parisienne ont fait grève une demi-journée

Paris, 21 juin. — Comme suite à la décision de l'assemblée générale des délégués de chantiers et ateliers du bâtiment de la région parisienne, les travailleurs du bâtiment de la région parisienne ont fait grève lundi, à partir de midi.

Les membres du comité régional des syndicats ouvriers du bâtiment se sont réunis à 15 h. Ils ont décidé de continuer leurs efforts pour que satisfaction soit donnée à leurs revendications, concernant notamment le respect intégral des conventions collectives et des lois sociales. Ils ont affirmé leur solidarité avec les grévistes électriques et protesté contre le lock-out patronal.

Dans leur ordre du jour, ils ont déclaré qu'ils s'efforceront de la conciliation d'obtenir un bon succès. Un bon travail ait lieu mardi matin et qu'ils faisaient confiance à leurs militants pour prendre toutes décisions utiles.

### Après leur visite de l'Artois, les anciens combattants tchécoslovaques sont reçus à Amiens

Les anciens combattants tchécoslovaques actuellement en pèlerinage sur les anciens champs de bataille sont arrivés lundi à Amiens et Dunkerque.

Ils furent reçus sur le quai par M. Jozon, préfet de la Somme ; le général Corap, commandant la 2<sup>e</sup> région ; Leconte, maire d'Amiens, etc.

Devant le monument aux morts élevé à la mémoire des A. C. cheminots, des discours furent prononcés par M. Dieu, président des A. C. du chemin de fer du Nord ; Bouvier, ingénieur et Stork, président des cheminots tchécoslovaques ; M. Devillers, président de la Légion pitcairde, remit ensuite un drapeau aux A. C. allés et M. Stork reçut la médaille militaire.

Après avoir fleuri le monument aux morts de la ville, les Tchèques furent reçus à l'Hôtel de Ville, puis assistèrent à un déjeuner.

L'après-midi, ils visitèrent la ville d'Amiens et à 19 h., un banquet réunit à nouveau les A. C. tchécoslovaques et français.

### Le mariage du jeune prince Charles de Suède avec la comtesse von Rosen, sera célébré le 8 juillet.

L'ex-Kaiser Guillaume II a rendu visite, lundi à Doorn, à la princesse Juliana et au prince Bernhard, à l'hôtel où ils étaient descendus.

## L'inauguration de la chapelle du souvenir d'Hébuterne

La foule rassemblée autour de la chapelle pendant l'allocution de S. E. Mgr DUTOIT, évêque d'Arras, lors de l'inauguration dont nous avons parlé compte hier.

## Les grandes fêtes du mois de juillet à Tourcoing



QUELQUES SUJETS QUI PRENDRONT PART AU CORTÈGE.

Lundi, vers midi, les passants, nombreux, qui circulaient sur les places du Centre étaient très surpris de voir défiler des sujets carnavalesques. Il s'agissait notamment de poires, cafards et de personnages « exotiques » de grandeur plus que naturelle qui, dans un ordre impeccable, traversèrent le centre de la ville pour se rendre au Conditionnement.

Voici l'explication de cette exhibition insolite :

On sait que de grandes festivités se dérouleront à Tourcoing, les 10, 11 et 12 juillet, à l'occasion du congrès fédéral des mutilés et du congrès fédéral des sociétés de musique du Nord et du Pas-de-Calais. Parmi les nombreuses réjouissances prévues, se trouve un cortège carnavalesque, principalement constitué avec des sujets de premier ordre provenant du Conditionnement de Valenciennes.

Tous ces sujets étaient entreposés dans les magasins municipaux de la rue de la Halle pour y être « rafraîchis » et ce travail terminé, il avait été décidé qu'ils seraient placés jusqu'au jour du cortège, dans les magasins du Conditionnement ; ce transport s'est effectué — du moins en partie — lundi à midi et il a intrigué les passants.

Et puisque nous parlons de ces fêtes, nous sommes heureux de pouvoir en donner des nouvelles, le programme détaillé ; il permettra d'avoir un premier aperçu sur l'importance des festivités et les manifestations prévues. Il sera de la sorte possible de se rendre compte des journées mémorables que Tourcoing connaîtra au cours du mois de juillet :

Samedi 10 juillet. — A 9 h. 15 : Ouverture du congrès fédéral des mutilés, veuves, orphelins et ascendants de la guerre, anciens combattants et anciens prisonniers de guerre Place de la Victoire ; dépôt d'une gerbe au monument aux morts ; salle publique de réunions et salle des Hospices ; réunion de différentes commissions en séance de travail. — 11 h. 45, à l'Hôtel de Ville ; réception officielle des congressistes par les autorités municipales et présentation de l'étendard. — 14 h., à la Bourse du commerce ; visite de l'exposition par les congressistes. — 14 h. 30 : reprise des travaux des commissions. — 16 h., à l'Hôtel de Ville ; réunion du comité de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais. — 18 h. : réception du Comité par l'Administration municipale. — 18 h., à la salle publique de réunions ; réception officielle des congressistes par le Comité d'Administration des Fédérations de mutilés et anciens combattants ; concert de la Société musicale scolaire. Formation à 21 h. 15, square de l'Étoile.

Samedi 11 juillet. — A 9 h. 15, à l'Hôtel de Ville ; tirage des primes entre les sociétés musicales. — 10 h. 15 : Départ du cortège. Héracléus ; avenue Gustave-Dron, rue Carnot, place de la République, Charles-Roussel, Grand-Place, rue de l'Hôtel-de-Ville, place Victor-Haasbroeck, défilé devant les autorités, rue Nationale, Saint-Jacques, Grand-Place, rue de Lille, place Charles-Roussel. — 17 h. 15, place Charles-Roussel ; Exécution de morceaux d'ensemble par toutes les sociétés musicales et chorales. Grand-Place ; Concerts artistiques par : 18 h. : 1840-Orchestre de Lille ; 18 h. 30 : la musique des Agrégés d'Infanterie ; 19 h. 30 : la Orchestre Symphonique d'Hellemmes ; 20 à 21 h. 30 : la Fanfare Desbrières de Roubaix. — 22 h., à l'Hôtel de Ville ; réception des congressistes et des principaux artistes de la ville.

Lundi 12 juillet. — 10 h., à l'Hôtel de Ville ; tirage des primes entre les sociétés musicales. — 11 h. 45, à l'Hôtel de Ville ; concert par l'Harmonie municipale et la Société nationale des Orchestres amateurs ; concert de la Société musicale Grand-Place ; Concert par la Grande Fanfare de Five-Lille.

## La braderie de la rue Roger-Salengro, à Wattrelos

Comme la ducasse, la braderie de la rue Roger-Salengro à Wattrelos, a obtenu un bon succès. Une foule nombreuse s'est attardée devant les étals des commerçants, qui présentaient les objets les plus divers.

Cette manifestation commerciale continue de produire dans la commune une animation débordante et inusitée. La fête foraine prolonge la gaieté jusqu'à très tard dans la nuit.

## Une excursion du Comité flamand de France à Gravelines et Dunkerque

Le comité flamand de France organise pour le jeudi 1<sup>er</sup> juillet une excursion à Gravelines et Dunkerque.

Gravelines, les membres du comité visiteront à 10 h. 15, l'église Saint-Willebrord datant de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, ses monuments funéraires, ses fonts baptismaux du XVII<sup>e</sup> siècle.

A 11 h. 30, se tiendra la séance d'études dont voici l'ordre du jour : Néologie ; Présentation de nouveaux membres ; Communications — M. Louten : Un réformateur protestant, Pierre Dethou de Casse et ses instructions les « Trépassés (1566) ». M. Vandalle : Note sur les frères Vaillant, originaires de Lille. — J. Leman : Gravelines et ses gouverneurs.

Après le dîner pris en commun, à 14 h. 30, aura lieu le départ pour Dunkerque où se fera la visite du Musée communal. A 17 heures, Départ pour Lille.

## La fête des débiteurs de tabac de la région du Nord aura lieu à Lille aujourd'hui mardi

La grande fête annuelle du Syndicat des débiteurs de tabac de Lille et banlieue et de la Fédération du Nord aura lieu à Lille ce mardi 22 juin.

On y célébrera le 31<sup>e</sup> anniversaire du Syndicat de Lille et le 16<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération régionale du Nord.

Le matin aura lieu la visite de la manufacture des Tabacs.

A 12 h., réception à l'Hôtel de Ville par M. Charles Saint-Venant, député-maire de Lille et à 14 h., le grand banquet annuel à la Foire Commerciale de Lille, sous la présidence de M. Fernand Caries, préfet du Nord et en présence de M<sup>me</sup> Louis Dompain, président d'honneur de la Fédération du Nord, président du Syndicat de Lille ; Paul Bonnes, président actif de la Fédération de la région du Nord.

Le soir à 20 h. 30, un grand bal qui aura lieu à la Salle des fêtes de la Foire Commerciale de Lille, clôturera la fête.

## PRENEZ DES « RÉGIONS LIBÉRÉES »

La première qualité d'une loterie, c'est la simplicité, car, avant d'engager son argent, le souscripteur veut tout d'abord « comprendre ».

C'est la raison pour laquelle la région de la Loterie des Régions Libérées ne s'est pas ralentie, bien au contraire, et c'est pourquoi, dans nos régions qui ont la bonne fortune d'avoir leur loterie particulière, nous préférons notre loterie à toutes autres combinaisons compliquées ou illusoires.

N'oubliez pas que le prochain tirage des « Régions Libérées » approche, puisqu'il aura lieu le 4 juillet et donnera la préférence. Vous ferez peut-être une bonne affaire et sûrement une bonne action.

## Le nouveau commandant de la 1<sup>re</sup> division d'infanterie à Lille

Le Journal officiel annonce que le général de brigade Maîtreuil Philol de Camas, commandant l'infanterie de la 10<sup>e</sup> division, est nommé au commandement de la 1<sup>re</sup> division, à Lille.

## Les candidatures de commissaires aux comptes des sociétés anonymes

Un décret du 13 juin 1937, paru au Journal Officiel du 18 juin suivant, a prescrit l'établissement, dans le rapport de chaque Cour d'appel, d'une liste supplémentaire, pour 1937, de commissaires aux comptes de sociétés anonymes.

Ces listes sont destinées à servir de base à la formation des listes de candidats aux élections de la 1<sup>re</sup> division, à Lille.

Un décret du 13 juin 1937, paru au Journal Officiel du 18 juin suivant, a prescrit l'établissement, dans le rapport de chaque Cour d'appel, d'une liste supplémentaire, pour 1937, de commissaires aux comptes de sociétés anonymes.

Ces listes sont destinées à servir de base à la formation des listes de candidats aux élections de la 1<sup>re</sup> division, à Lille.

Un décret du 13 juin 1937, paru au Journal Officiel du 18 juin suivant, a prescrit l'établissement, dans le rapport de chaque Cour d'appel, d'une liste supplémentaire, pour 1937, de commissaires aux comptes de sociétés anonymes.

Ces listes sont destinées à servir de base à la formation des listes de candidats aux élections de la 1<sup>re</sup> division, à Lille.